

Le collectif « Les Rêves rient » présente

# *Marin mon cœur*



# Marin Mon cœur

*Rêveries poétiques autour des œuvres de C. Debussy et M.  
Ravel, d'après le texte d'E. Savitzkaya*

**Spectacle tout public -**

**Durée :** 1h05

**Avec :** Juliette Aridon, Louis de Pasquale, Clémentine Dubost, Chloé Dubost, Andréa Léri, Emma Mérabet, Valentin Seigneur

**Théâtre Kantor, ENS de Lyon :** 14, 15 et 16 décembre  
2017, 20h30

**Théâtre de l'Uchronie, Lyon :** 10, 11, 12, 13 janvier 2018,  
20h30

**Théâtre du Geyser, Bellerive sur Allier :** samedi 27  
janvier 2018, 17h

**Contact :** 06 45 78 59 72 / 5, rue Gasparin, 69002 Lyon

**Facebook :** Collectif les Rêves riant

**Production :**

Collectif les Rêves riant, avec le soutien de la FSDIE de l'ENS de Lyon, le CROUS de Lyon, et la Région Auvergne Rhône-Alpes.



Un piano. Quatre mains. Le ballet de vingt doigts faisant résonner les mélodies aériennes de Ravel et Debussy. De l'univers musical se tissent et se rêvent d'autres mondes, comme si en chaque note germait un microcosme en émanation. Images fugitives, bribes poétiques, paysages impressionnistes, *Marin mon cœur* convie à la lisière du connu et de l'ordinaire. Là où se déploient en grand les possibles de l'imagination, naissant d'un grain de poussière, se dissipant en un battement de paupières.

Librement inspiré de l'œuvre d'Eugène Savitzkaya, *Marin mon cœur* suit les tentatives d'évasions réelles et imaginaires d'un petit homme, goûtant pour la première fois aux saveurs du monde. Toujours aux aguets et l'esprit fugueur, il nous entraîne à petits pas dans ses méditations aussi naïves que vertigineuses. Toucher, sentir, jeter, glaner... chaque rencontre avec les matières, les vifs et les choses de son quotidien charrie son lot d'émerveillement et de rêverie. La mine confite et les yeux écarquillés, Marin vient titiller ce noyau d'enfance trop vite oublié, promettant un voyage fabuleux au cœur des rythmes et des mouvements du monde.

### Note d'intention :

*La musique [...] est la vapeur de l'art. Elle est à la poésie ce que la rêverie est à la pensée, ce que le fluide est au liquide, ce que l'océan des nuées est à l'océan des ondes.*

*Victor Hugo*

*Marin mon cœur* est l'histoire d'une **naissance au monde** et de l'invention d'une **conscience sensible**. Enfin ou petit homme, Marin traverse, comme en songe, les **sensations et questionnements d'une vie**, au hasard des **rencontres** (parfois humaines, souvent fantasmagoriques) qui se succèdent au fil de sa déambulation, et au sein d'un monde merveilleux sans cesse ré-agencé par un drôle de « farfadet ». Mini-démiurge, ce dernier puise dans le piano, devenu pour l'occasion « boîte à voyage », de quoi apporter à Marin, sur les quelques mètres carré d'une scène de théâtre, le sel de la mer, le tumulte du vent, la densité de la forêt obscure, la pluie du matin, la certitude de la finitude et le réconfort.

Il s'agit d'une **voyage**, dans le temps et l'espace, sans doute « initiatique », si tant est que le terme soit redéfini : non pas une initiation à des problématiques classiques du roman de formation, concrétisées par des situations contextualisées et réalistes (la rencontre amoureuse, la rupture, le voyage, l'insertion normative dans une société installée...) mais **une initiation à des sentiments et des sensations** fondateurs et sans doute universels, qui ne cessent jamais, dans une vie, et de submerger et de questionner. Comique et gravité, déploiement de l'espace et exigüité : les contrastes sont travaillés, pour rendre à nouveau attentif, non à la profondeur ou complexité de nos expériences, mais plutôt à la justesse de l'instant immédiat. Ni moraliste, ni pédagogique, notre spectacle est politique moins par son propos que par sa tentative formaliste – le départ de Marin vers des contrées à la fois extrêmement proches et lointaines est une manière de réinterroger le spectateur sur le rapport sensible qu'il entretient au monde : que fait surgir un sentiment, une sensation ou une idée ? Comment le recevoir, se l'approprier, le dialectiser enfin ? Pouvons-nous inventer aujourd'hui de nouvelles manières d'éprouver ?



*- 1 : La forêt du "Petit poucet" (Ravel), magique, apparait par la simple rétro projection de papiers découpés. Marin peut alors s'y perdre, et s'y retrouver...*

## Les matériaux :

### La musique

Interprétée en piano à quatre mains, la musique constitue notre socle de départ, propice à l'instauration d'un **univers de la rêverie**. Si le très formel "concert" ne rend pas toujours hommage aux qualités « impressionnistes » et poétiques des œuvres de Debussy et de Ravel, et ne facilite pas la rencontre avec un public non-averti, l'ambition sera ici de fournir, par le biais du théâtre, **les clefs d'écoute** (images visuelles et transmission affective) d'un matériau musical qui demeure, seul, difficile d'accès. Notre ambition est que ce mélange des art - l'adaptation d'un texte littéraire noué à la musique -, permette l'avènement d'une **nouvelle manière de raconter**. Nous essaierons de sortir des formes conventionnelles, sans plus se contenter d'interpréter indépendamment les œuvres musicales, ni de "raconter" par une narration simplement mise en espace et en voix. L'union des arts permettra justement que le « voyage » soit raconté et éprouvé de différentes manières, à travers un univers visuel, sensitif et organique.



- 2 : Les pianistes, Clémentine Dubost et Juliette Aridon, devenues des apparitions merveilleuses au même titre que les autres personnages que rencontre Marin.

## Le programme :

- **Ravel, *Contes de ma Mère l'Oye* :** « La Pavane de la belle au bois dormant », « Le Petit poucet », « Laideronnette, impératrice des pagodes », « Les entretiens de la Belle et la bête », « Le Jardin féérique ».
- **Debussy, *Petite Suite* :** « en bateau », « Cortèges », « Menuet », « Ballet ».
- **Debussy, *6 Epigraphes antiques* :** « Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été », « Pour un tombeau sans nom », « Pour que la nuit soit propice », « Pour l'Égyptienne », « Pour remercier la pluie du matin ».

Les titres, évocateurs, narratifs et notamment inspirés des *Contes* de Perrault, nous ont également invités à convoquer et à réinvestir ses **personnages merveilleux**, inscrits dans l'imaginaire commun. Ces figures, qui jalonnent notre spectacle, et viennent à la rencontre de Marin, sont certes reconnues, présentes, mais re-singularisées et adaptées à l'univers esthétique singulier du spectacle.



- 3 : "D'abord la mer est présente, comme elle est présente dans tes yeux. La mer lointaine, et très proche : lointaine, car elle est répandue sur toute la sphère terrestre ; et proche, car elle tombe près de toi jusqu'à te poisser les cheveux..." (« En bateau », Debussy)

## Le texte

Le récit *Marin mon cœur* est un **terreau poétique** : nous y avons puiser les « **impressions** » universelle qui y sont décrites, et qui nous ont sembler correspondre à celles inscrites dans les œuvres musicales – le Verbe aidant à les transmettre.

D'un point de vue strictement esthétique, nous avons également travaillé **le rythme prosodique et la vocalité de la parole** (vibration, bruissement, sonorités), afin que la matérialité de la langue fasse œuvre avec la musique – et puisse suggérer ainsi, en lien avec le propos sémantique, une signifiante affective.

### Extraits

**NARRATEUR** : - Il était une de ces nuits... où les toits pèsent. Ou la belle étoile attire au dehors. Il était une nuit où la terre appelle, vibratile, plus tendue sous la lune que ne l'est une corde de piano...

\*\*\*\*

**NARRATEUR** : - Marin est assis muet face à la mer qui hurle et monte tout entière sur le sable, apportant tant de sel à la fois que la face de Marin est immédiatement confite. Patiemment, il attend que la mer s'aplatisse à ses pieds, alors, debout, il pose la tête sur le sol et baise affectueusement le sable mouillé et salé. Il baise longuement le mouillé et le salé et fait crisser les cristaux entre ses dents. C'est sa manière à lui de rendre hommage à la montagne révolue...

\*\*\*\*

**MARIN** : - Qui dort la nuit ? quoi dort ? Qu'est-ce qui dort ?

**Andréa** : - Les coccinelles dorment, les cloportes dorment, les chameaux dorment, les pigeons dorment.

**MARIN** : - Et les fourmis ?

**NARRATEUR** : - Elles travaillent.

**MARIN** : - Et les rivières ?

**NARRATEUR** : - *soupire* : Non, les rivières ne dorment jamais, car elles font trop de bruit et sont toujours mouillées.

**MARIN :** - Et les bateaux ?

**NARRATEUR :** - *Crescendo* : Non, car ils se balancent sur les vagues.

**MARIN :** - Et les montagnes ?

**NARRATEUR :** - Non, car elles sont bien trop grandes et leurs têtes sont toujours froides.

**MARIN :** - Mais alors qui se repose le jour ? Qu'est-ce qui se repose l'après-midi ? (...) Comment elle vient, la vie ? Comment la rumeur monte le matin ? Comment la lumière monte aux yeux ? Et comment le désir aux lèvres ? Comment ça bouge ? Comment ça se bricole, la vie ?

\*\*\*\*\*

**NARRATEUR :** - Les étoiles emplissent un ciel immense et brillent assez pour les petites ombres que nous sommes... Les masses noires des arbres ne bougent pas plus que des montagnes... Un air chaud, comme un souffle, caresse les joues de Marin ??. La nuit est si profonde qu'elle entre dans ses yeux. *Silence* Parfois la nuit s'arrête et Marin se réveille au milieu d'elle, prêt à tout. Personne ne pourra le dissuader que la nuit est accomplie, même si le ciel est noir. C'est ainsi que le jour vient...



- 4 : Ombres, lumières, et marionnettes : Marin découvre le monde des fonds-marins.. (*Laideronnette* », impératrice des Pagotes », Ravel)

## La matière

« Pour rêver profondément, il faut rêver avec des matières », disait Bachelard. Terrestres ou aériennes, charnelles ou vaporeuses, la matière est plurielle et résistante pour qui tente d'en déjouer les propriétés rétives. Et si nous faisons plutôt le pari d'en jouer ? **Manipulation d'objets** (marionnettes, voile), **rétroprojection**, **peinture** et **représentation des éléments suggérés par la musique (l'air, l'eau, le feu, la terre)** : l'idée est que les propriétés matérielles de la matière perdent leur fixité et leur immuabilité pour devenir de véritables histoires. Pour qu'enfin, poétiquement, sensiblement, nous apprenions à détecter et potentialiser les matières du monde qui nous font signe, requièrent nos sens, suscitent notre attention.



Chaque élément invite à rêver un monde, chaque grain de matière porte en germe un univers entier - aussi serait-il comme temps de les revaloriser, sur la scène du théâtre comme sur la scène du monde, pour éveiller les corps en jeu et les corps spectateurs aux possibles imaginatifs qu'ouvre la matière. Pour tenter de convoquer en somme une rêverie active, un émerveillement sensible, entre la scène et la salle et au cœur même de chacun.e.

### *Le collectif les Rêves rient :*

Nous avons été réunis par un désir commun : joindre nos envies et talents respectifs en une force créatrice commune, pour promouvoir ensemble un Spectacle vivant, accessible à tous, riche de différents Arts. Considérant que le théâtre est avant tout un art de la scène, la Parole sera tissée de manière inextinguible à la musique, à la rêverie matérielle, et à la danse. De la poésie naïve à la suggestion matérielle et mélodique, de la narration dialoguée à l'expression corporelle : l'idée est de travailler les différents registres et modalités d'expression – un spectacle total pour métamorphoser les manières de *narrer*, et, avec, les manières d'*éprouver*.



### **Juliette Aridon**

Après une solide formation au Conservatoire Régional de Paris, Juliette Aridon intègre la Haute École de Musique de Genève, où elle obtient un Bachelor et un Master de piano dans la classe de Dominique Weber. Elle rentre ensuite dans l'Accademia Chigiana de Sienne où elle obtient deux diplômes de mérite, en piano et en musique de chambre. Juliette est lauréate de plusieurs Concours de musique de chambre - "Giulio Rospigliosi" avec le violoncelliste

Daniele Fiori à Lamporecchio (2<sup>ème</sup> prix), notamment ; ainsi que "Val Tidone" avec la violoniste Sabrina Condello (2<sup>ème</sup> prix). Avec le clarinetriste Fulvio Capra, elle obtient le premier prix du concours de Milan "Enrica Cremonesi". Elle se produit également lors du festival de Lecco *Tra lago e monti* (2013). Elle poursuit actuellement sa formation en Master d'accompagnement à la Haute École de Musique de Lausanne auprès de Todd Camburn et Marc Pantillon. Depuis septembre 2016, Juliette est également pianiste dans la troupe de théâtre-musical *Ad'Opera*, qui se produit régulièrement dans la région de Lausanne.

### **Chloé Dubost**

Étudiante en *Arts de la scène* à l'École Normale Supérieure de Lyon, Chloé Dubost est riche d'une solide formation en piano, violon, et danse moderne/contemporaine. Outre diverses expériences de bénévolat (Théâtre en Pierres dorées – les rencontres de Thaix ; Scènes d'Enfance – Festival d'Avignon), elle a été assistante à la mise en scène autour de la création de *la Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire, mis en scène par Christian Schiaretti au Théâtre National Populaire de Villeurbanne, en janvier-février 2017. Elle a été formée en Art dramatique à l'école le Valet de cœur de Clermont-Ferrand ; et, en 2016, elle interprète le chœur des sirènes, oiseaux et musiciennes dans *La Petite Sirène* de Marguerite Yourcenar, au sein de la Compagnie de la Botte d'Or. En 2017, elle joue le rôle de Marina dans *Choplovitch, notre crâne pour accessoire* de Vladimir Simovitch, mis en scène par Nadine Douriaud, dans lequel elle joue également du violon.

### **Clémentine Dubost**

Une fois son Prix de piano obtenu avec Félicitations du Jury au Conservatoire de Clermont-Ferrand, Clémentine Dubost entre en cycle de perfectionnement dans la classe de Chrystel Saussac au CRR de Lyon, puis, un an plus tard, à la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Sylviane Deferne. Elle y obtient en 2014 son Bachelor of Arts et en 2016 son Master en Interprétation. Elle poursuit aujourd'hui ses études de piano avec un deuxième master en pédagogie instrumentale auprès de Cédric Pescia. Clémentine allie aujourd'hui l'enseignement du piano et l'interprétation, en récital solo ou en concerto<sup>1</sup>. Elle travaille en duo avec la soprano Constance Briot ; elle a également fondé le trio *de Staël* en 2016 avec la

---

<sup>1</sup> Les Soirées de Chazeron, l'Amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, le Steinway Hall de Lausanne, le Hall du Piano à Valence, ou encore le Concert Hall du Middlebury College aux USA.

violoncelliste Anna Fradet et le violoniste Alain Arias. Clémentine allie son métier de pianiste avec une activité de danseuse ; auteur, compositeur et interprète en chanson d'inspiration Folk, elle chante également un duo de jazz avec la pianiste Aude-Liesse Michel depuis 2013.

### **Andréa Léri**

Andréa Léri a été formé au jeu au lycée, puis en classe préparatoire Hypokhâgne et Khâgne, dans le cadre de l'option Théâtre du lycée Edouard Herriot. Actuellement étudiante en master *Arts de la scène* de l'École Normale Supérieure de Lyon, Andréa a participé à la création de *Musée haut musée bas* (2011). Particulièrement friande de personnages expressifs et caractériels, physiquement et vocalement très caractérisés et investis, elle interprète de 2012 à 2016 les rôles de Lucrece Borgia (dans la pièce éponyme de Victor Hugo), de Madame Smith (*La Cantatrice Chauve*, Ionesco) ou encore de Jean (*Rhinocéros*, Ionesco) au sein de la compagnie des *Arrache-cœurs*. Elle a également incarné la Sorcière et la Princesse de Norvège dans *La Petite Sirène* de Marguerite Yourcenar, au sein de la compagnie de la Botte d'or.

### **Emma Merabet**

Emma Merabet suit des études littéraires et théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lyon. En 2011 elle apparaît pour la première fois sur scène avec la compagnie de l'Arbre dans *Que ferons-nous du Printemps ?* – lecture scénique durant laquelle elle joue également de l'accordéon et du piano. La même année, elle se produit à Paris et en Isère dans *L'âme apprivoisée*, dont elle a arrangé et pour partie composé la musique. Elle est également l'auteur et l'interprète de l'univers musical de *Baudelaire Blasphème !* Elle met en musique des poèmes d'Aurélien Delsaux et participe à leur interprétation au sein du récital *Quelques chansons pour les feuilles mortes* en 2013. Elle prend part à une création poétique et musicale autour de l'œuvre d'Aimé Césaire en 2013 – *Ces airs de révoltes* – et autour de l'œuvre de Bertold Brecht l'année suivante – *Contre la séduction*. La même année, elle interprète au violoncelle la trame musicale composée pour une adaptation des *Bonnes* de Jean Genet. En 2016, elle rejoint la Compagnie de la Botte d'Or pour la création de *La Petite Sirène* de Marguerite Yourcenar, dont elle a composé la musique : elle interprète ces airs à l'accordéon, au piano et au chant, aux côtés de Chloé Dubost, formant le chœur des sirènes et les musiciennes du navire.

## **Valentin Seigneur**

En parallèle de son doctorat de mathématiques à l'École Normale Supérieure de Lyon, Valentin Seigneur a été formé au piano et à la batterie, et a multiplié les expériences théâtrales, notamment au sein de la compagnie de la Vieille Branche : *Misterio Buffo* de Dario Fo (2012) ; *Le Révizor* de Gogol (2013), où il tenait le rôle de Piotr Ivanovitch ; *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmat (2014) ; *L'histoire racontée aux malades mentaux* (2015) ; le shérif Tiger Brown dans *l'Opéra de Quat'sous* de Brecht (2016) ; *Choplovitch, notre crâne comme accessoire* (2017) où il jouait le Broyeur. En 2015, il a également mis en scène les *Lettres de la quatrième dimension* de Moira Chas.

## Presse :

« TrENSistor », la Web radio de l'ENS de Lyon : *ENSpectateurs*, numéro 79 -  
émission réalisée par Marie Lécuyer et Coline Lafontaine, diffusée le 20/12/2017 :  
<https://www.trensistor.fr/2017/12/enspectateurs-n79/>

« Un véritable **poème scénique** (...) Une bulle **poétique, douce, musicale, touchante**. (...) De la **magie personnifiée**. (...) **Magnifique**. (...) **Un spectacle à voir et rediffuser absolument et largement**. (...) Cela fonctionne admirablement bien, à tous les coups, avec une **grande justesse** (...). La musique est d'une très grande **qualité** : les textes se tissent très bien avec elle, dans une grande unité et symbiose. (...) Le spectacle n'alterne pas phase musicale et phase théâtrale : cela forme un tout, et les pianistes sont des personnages de la pièce au même titre que les autres apparitions. (...) Avec trois fois rien, chaque personnage nous fait rentrer dans son univers ; Marin est peut-être tout seul, mais tout cet univers se crée en lui. (...) Une véritable interprétation et profondeur de la musique, **rendue accessible**. (...) Le jeu des **lumières** est **très soigné**. (...) L'inventivité (rétro projection, peinture) est formidable. (...) Un **formidable spectacle jeune public** : aucun stéréotype, aucune idée pré conçue - c'est de l'imaginaire personnel. Tout est poétique, rien n'est hors de portée. Le fil narratif est simple, puis chaque chose possède sa profondeur et fait réfléchir. »

Blog « Nouvelles répliques » (Visibilité de Troupes théâtrales émergentes et articles de presse sur l'actualité théâtrale, par Charles Lasry, paru le 23/12/2017 :  
<https://nouvellesrepliques.wordpress.com/2017/12/23/marin-mon-coeur-theatre-kantor-lyon/>

« **(Le texte) s'accorde à merveille aux superbes pièces musicales** jouées par les deux pianistes qui semblent ne former qu'un seul être. Les mots et les notes se subliment les uns les autres. (...). L'osmose entre ce qui est dit et les notes du piano est parfaite, et propre à développer autant d'images visuelles que mentales (...). La fusion harmonieuse de toutes ces formes d'expression artistique en fait **un conte vivant**, à voir, à écouter, à ressentir, à se remémorer par la suite quand on **s'interroge soi-même** sur notre propre **façon d'appréhender l'environnement** qui nous entoure, à **questionner notre propre regard**. (...)

On se laisse porter par la **merveilleuse musique** de Ravel et Debussy, admirablement jouée par Juliette Aridon-Kociolek et Clémentine Dubost (...), rehaussée par **le jeu habilement chorégraphié** de Valentin Seigneur et Andréa Leri (...). Cela crée de véritables **tableaux**

**impressionnistes**, parfaitement accordés aux mélodies jouées au piano. Les **rencontres** du garçon avec des personnages à l'aura empreinte de mystère, comme l'apparition d'un esprit élémentaire incarné avec une **grâce fascinante** par Chloé Dubost, ou encore un esprit consolateur joué avec douceur par Emma Mérabet (...) créent de **très beaux moments d'émotion, délicats et touchants**. (...) C'est **enchanté et serein** que l'on ressort du théâtre à l'issue de la représentation, ravi d'avoir reçu, vu, entendu un **spectacle qui fait du bien**, une charmante allégorie dont la poésie et la beauté font **voyager les sens, l'esprit et le cœur**, ragailardi avant d'affronter le froid de cette saison et la folle activité d'un monde où tout va si vite, qu'on en oublie souvent de s'arrêter pour juste observer les **merveilles simples** qu'il recèle. On peut alors se demander, à l'instar de Marin, '**Comment ça se bricole, la vie ?**' ».

## Technique

Le théâtre de ... nous semble idéal pour l'instauration de l'atmosphère que nous voulons proposer. Parce qu'elle conserve des dimensions relativement réduites, la scène favorise en effet la proximité avec les spectateurs, nécessaire à la transmission des affects et sensations que nous souhaitons déployer. Sensibles à la politique artistique défendue par le théâtre, nous souhaitons résolument contribuer à une programmation riche, concentrée sur le réinvestissement des contes et l'élaboration d'univers merveilleux, oniriques, à la fois narratifs et suggestifs.

Durée : 1h environ.

### Besoins :

- Permis feu (bougies et machine à fumée)
- Permis eau (pour quelques gouttes projetées sur scène)
- Piano (à queue si possible, ou un droit de bonne qualité) qui sera intégré au jeu.
- Praticable
- Deux draps seront accrochés à la dernière perche, en fond de scène
- Un rétroprojecteur